

ÉDUCATION

Quand les collégiens missionnent une journaliste au Burkina

CHÂLONS Une vingtaine d'élèves de quatrième du collège Duruy sont initiés, par leur professeure, aux coulisses des médias. Les collégiens collaborent depuis le début de l'année avec une ancienne journaliste de RFI.

L'ESSENTIEL

- **Alors que la 34^e semaine** de la presse et des médias dans l'École commence ce lundi 27 mars, le collège Victor-Duruy a déjà entamé des actions dans le domaine, notamment avec l'association Globe reporters.
- **Celle-ci s'est donnée** pour but de « transformer les classes en salles de rédaction et inviter les élèves à co-réaliser des reportages avec des journalistes ».
- **Le collège châlonnais** consacre 650 euros par an au financement de ce programme par le biais de sa dotation culturelle Adage, une plateforme numérique de l'Éducation nationale en lien avec le Pass culture.

SOPHIE UGHETTO

En visio depuis son domicile, Tatiana Miralles a livré un récit détaillé aux élèves en classe de quatrième 2 au collège Duruy, de ses aventures burkinabées à Ouagadougou. Avec enthousiasme l'ancienne journaliste pour RFI (Radio France internationale) a répondu aux questions des Châlonnais. Surtout, elle a conduit pour eux les enquêtes qu'il lui avait commandées. Elle raconte. « On a fait appel à un fixe, Madi, dont le

rôle est essentiel. Il arrivait tous les matins à moto, avec le réservoir d'essence rempli, un casque propre sans sable dedans... Il ne s'est jamais perdu, il faisait la traduction, il était absolument parfait. »

Avec Tatiana Miralles, les collégiens ont mis plus qu'un pied dans les coulisses de l'exercice journalistique, particulièrement à l'étranger

Là-dessus, pas de doute, avec Tatiana Miralles, les collégiens ont mis plus qu'un pied dans les coulisses de l'exercice journalistique, particulièrement à l'étranger où l'interprète-chasseur-habitant local est toujours primordial pour se prémunir des insécurités et permet d'entrer en contact direct et rapide avec les autochtones. Avec des photos, la reporter a montré aux apprentis journalistes du collège où elle dormait, comment étaient organisés les marchés, comment les gens se déplaçaient... Une plongée dans la vie locale en somme. Le groupe de Noéline, Hermione et Loanne a par exemple voulu en savoir plus sur les plats traditionnels



Dans ce groupe d'élèves de Duruy, on s'est interrogé sur la scolarité des collégiens sur place. Pour eux, Tatiana Miralles a fait une incursion dans un établissement.

et les boissons locales, celui d'Ahmed et de Victor s'est intéressé aux ONG et a posé une question pratique sur le décalage horaire avec ce pays. Maxent et Kilian se sont demandés s'il y avait davantage de start-up au Burkina qu'en France. Shem's-Eddine, Manon, Jeanne et Marwan ont, quant à eux, missionné Tatiana Miralles pour qu'elle leur apporte des informations sur l'évolution du pays et son système éducatif.

Surtout elle s'est immergée dans l'ambiance du festival de cinéma de films africains Fespaco et a réalisé des reportages sur TD Jack, auteur de documentaires, à la demande express de la classe de quatrième. Car Tatiana a embarqué pour Ouagadougou, « une très belle ville », avec nombre de demandes de la part de ses petits correspondants locaux.

Elle a aussi rencontré l'artiste Zabda qui lui a été d'un grand secours pour parvenir à entrer dans le collège Ki Zerbo de Tampouy. Sur

toute la matière moissonnée avec entrain en terres africaines.

UN JOURNAL RÉDIGÉ PAR LES ÉLÈVES ET UNE COLLABORATION AVEC RADIO MAU NAU Les sons récupérés des interviews sont partagés aux collégiens. Libres à eux de les utiliser pour le journal papier qu'ils vont composer ou pour leur collaboration avec Radio Mau Nau. L'ensemble des participants a aussi pu visionner le film Camille à propos de la photjournaliste de 26 ans, Camille Lepage, qui a perdu la vie en République Centrafricaine il y a neuf ans.

Ceci grâce à l'appui de Globe reporters, un dispositif d'éducation aux médias qui existe depuis dix ans environ. Tatiana Miralles en est l'une des cofondatrices. « Le concept est de montrer, résume la professeure de français Marie-Pierre Barrière, à l'initiative de l'interaction entre sa classe et l'association, comment les médias travaillent, d'où proviennent les informations et comment les vérifier. »



“Le concept est de montrer comment les médias travaillent, d'où proviennent les informations et comment les vérifier”

Marie-Pierre Barrière, professeure

place, la professionnelle n'a pas résisté à l'idée d'interviewer l'anthropologue Catherine Lancelot qui s'est lancée dans une start-up de couture. Elle a aussi dressé le portrait de « Dada », un Français de Grenoble « qui vit depuis trente ans là-bas. Ce yogi est devenu depuis burkinabé », précise la passionnée de son métier. Les élèves vont maintenant pouvoir exploiter

En image



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Petite édition pour la brocante du Flocmagny

À 15 heures à peine ce dimanche, plusieurs vendeurs remballaient déjà leurs objets rue du Flocmagny. Il faut dire que l'affluence, tant en termes d'exposants que de visiteurs s'est avérée en deçà de leurs espérances. « Je n'ai vendu qu'une peluche à 50 centimes en six heures », remarque Clarisse, habituée des brocantes et vide-greniers déçue bien qu'elle se soit « bien marée » avec sa copine de stand. Le vent, la météo incertaine et le changement d'heure n'ont pas aidé le rendez-vous phare du quartier châlonnais, habituellement très animé. Tout n'était cependant pas noir, la place des Ursulines a accueilli du monde, plus que les rues adjacentes en tout cas, et les habitants en ont profité pour se retrouver et échanger.

Achète cher et juste !

Achat Fourrures

Manteaux de fourrure : vison, astrakan, renard, ... **Argentierie :** couverts et pièces de forme **Armes anciennes :** fusil, pistolet, épée, sabre **Montre gousset / bracelet Instruments de musique :** piano, violon, saxo, ... **Livres anciens :** dictionnaire, BD, missel, ...

Machine à coudre et poste radio **Meubles et objets anciens :** pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire, ... **Bijoux or, argent, fantaisie, ...** **Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain**

06 64 78 76 16 - Charles Secula